

OÙ VA LE P.U.M.S.U.D. ?

Nos Camarades ont, au moins, entendu parler de l'ASSOCIATION POUR UN MOUVEMENT SYNDICAL UNI ET DEMOCRATIQUE (P.U.M.S.U.D.) créée à l'initiative des Camarades Forestier du *Syndicat National des Instituteurs*, de Pastres, de la C.G.T., et Lapeyre, militant de notre Organisation.

Le 12 décembre, le P.U.M.S.U.D. a tenu une Assemblée Générale à Paris, à laquelle nous avons été aimablement invité.

La première séance fût surtout consacrée aux rapports d'activité et financier.

Disons simplement que le chiffre de 450.000 adhérents avancé par les dirigeants du P.U.M.S.U.D. semble... assez théorique.

La deuxième séance fut consacrée à la discussion d'un rapport sur le «*devenir*» du syndicalisme présenté par le Camarade Cariou.

Ce rapport, tant par le fond, que la forme, révèle surtout une remarquable pauvreté intellectuelle chez celui ou ceux qui l'ont rédigé.

Pour l'essentiel, il reprend les élucubrations de Mallet, et autres «*penseurs*», de l'Express et France-Observateur qui se sont donnés comme mission,, de disséquer les «*structures*» de la classe ouvrière.

On y retrouve les affirmations habituelles des «*intellectuels de gôche*» sur les changements qui seraient intervenus dans la «*nature*» de la classe ouvrière et du capitalisme.

Rien jusque là, ne mérite même de retenir l'attention des militants ouvriers qui ont une expérience concrète de la lutte de classes.

Remarquons toutefois qu'il propose une esquisse d'une nouvelle structure syndicale; fortement centralisée, intégrant des «*équipes*» chargées de «*penser les problèmes*» (au lieu et place des ouvriers eux-mêmes, comme bien entendu!).

C'est ce qu'un Camarade devait qualifier ironiquement de «*centralisme technocratique*».

Pour les militants «*Force-Ouvrière*», ces idées n'étaient pas nouvelles, puisqu'elles avaient déjà été défendues à notre dernier Congrès Confédéral, qui les avait rejetées à une écrasante majorité.

Un comité de liaison des Syndicalistes révolutionnaires, avait rédigé un contre-rapport, qui réaffirmait «*tout bêtement*», l'attachement aux principes définis par la charte d'Amiens.

Les idées exprimées dans ce contre-rapport, qui fut présenté par le Camarade Hoyez, Secrétaire du Syndicat C.G.T. des Charpentiers-fer de la région parisienne, furent reprises par de nombreux orateurs, qui vinrent mettre en garde les militants du P.U.M.S.U.D., contre les tentations d'un «*néo-syndicalisme*».

Ces interventions provoquèrent une curieuse réaction de Denis Forestier, qui crut devoir qualifier les «*éternels mécontents*» de «*nihilistes*».

Comme quoi, le respect des tendances est une vertu plus facile à affirmer qu'à pratiquer.

Lebrun, du Bureau Confédéral, de la C.G.T., devait également intervenir dans - le débat et affirmer notamment, «*en pesant ses mots*», précise-t-il, que les Travailleurs avaient, en partie, récupéré le pouvoir d'achat qu'ils avaient perdu, par la faute de... la dévaluation Gaillard.

Comme quoi, la «*cinquième*» a du bon!

Décidément, pour qui savait entendre, cette Assemblée Générale du P.U.M.S.U.D., était riche d'enseignements.

Notons pour compléter que certains syndicats, pro-U.N.R., auraient donné leur adhésion au P.U.M.S.U.D.

En tout état de cause, notre participation à cette Assemblée Générale, nous a surtout permis de mieux encore apprécier le réel climat de liberté, qui règne dans notre C.G.T.-F.O., qui n'a décidément, sur le plan du «*respect des courants*» aucune leçon à recevoir des dirigeants du P.U.M.S.U.D.

Alexandre HEBERT.
